

Ensemble



DOYENNÉ
OUEST
CHARENTE



188 B

Journal des paroisses de Jarnac, Rouillac, Sigogne et Ste Thérèse de Bassac - Mérignac - St-Même

Rédaction-Administration : 28, rue Basse • 16200 Jarnac • 05 45 81 09 00 • paroisse.jarnac@dio16.fr

Site internet du doyenné : www.ouestcharente.catholique.fr

ENSEMBLE, CPPAP n° 0224 L 84313 / Dépôt légal : 12/2023 / LE JOURNAL PAROISSIAL, Directeur de publication : M.-M. Bourrat / Imprimerie SCOP LAPREL, 14 rue des 3 maisons, 87000 LIMOGES

Edito

Où est le Prince de la Paix ? Que fait-il ?...

Dans le temps de l'Avent, nous entendons la Parole de Dieu à travers le livre du Prophète Isaïe : « *Il (Dieu) sera le juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs et de leurs lances des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre* » (Isaïe 2, 4-5). C'est dans le Christ que ces paroles trouvent leur accomplissement. Nous fêtons à Noël la venue du Prince de la Paix dans notre monde.

Mais aujourd'hui, nous connaissons un regain de violence à travers guerres et conflits, attentats et agressions... Beaucoup se posent cette question : Que fait Dieu ?

Nous pourrions nous poser une autre question : que fait l'homme ?

Dieu, en son Fils Jésus, s'est fait homme pour sauver les hommes du mal et du péché. « De la crèche au crucifiement », Dieu agit. Mais « *Il ne nous sauve pas sans nous* » (saint Ambroise). Dieu est venu à Bethléem : les portes étaient fermées. Comment, aujourd'hui, les portes du cœur des hommes sont-elles ouvertes au Seigneur ? Hélas ! Trop souvent, Il doit rester à la porte de nos vies. Comment peut-il alors opérer son œuvre de salut en nous s'il n'a pas sa place en nous ?

Le Christ est mort sur la Croix. De son côté ouvert a jailli la Vie. Sa vie qu'Il veut nous donner, sa condition de vie qu'Il veut nous partager dans la résurrection. Qui était là au pied de la Croix pour recueillir ce Don de Dieu ?

Aujourd'hui encore qui se nourrit de la grâce de Dieu à travers l'écoute et la mise en pratique de sa Parole ? Qui se laisse nourrir et éduquer par la Vie et l'Amour de Dieu qui nous est donné dans les sacrements ? L'enjeu, c'est que les hommes que nous sommes accueillent la présence vivante



et agissante du Christ en nous, Lui qui est Paix et Amour pour que nos vies soient ajustées à la sienne.

Nous pouvons tous être animés par un esprit de haine, d'orgueil, de vengeance, de domination, de mensonge... un moment ou l'autre dans notre vie. Si nous voulons que l'action de Dieu soit visible en ce monde, cela ne sert à rien de nous lamenter, mais c'est notre manière d'être, notre cœur qu'il faut accepter de convertir. Alors Dieu fera signe à travers nous. Et n'oublions pas de prier pour la conversion des pécheurs !

Ainsi soit-il en cette fête de Noël et du « pain sur la planche » pour l'année qui vient !

Avec tous mes bons vœux et l'assurance de ma prière.

Votre curé, Père Jean-François Mondy.

« Le prêtre est l'intendant de la communauté »



Mgr Grégoire Cador, ordonné le 15 octobre 2023 nouvel évêque de Coutances et Avranches, a vécu 25 ans à Tokombéré (Nord-Cameroun). De retour en France en 2016, il a été vicaire général puis administrateur diocésain du diocèse du Mans.

Après avoir exercé votre ministère 25 années en Afrique, à l'Extrême Nord du Cameroun, qu'avez-vous appris, qui fondera votre action pastorale en France ?

Cela est exprimé dans la devise épiscopale que j'ai choisie : « *Il marchait avec eux* » (Lc 24, 15). Jésus ressuscité rejoint deux hommes qui rentrent chez eux désespérés. « *De quoi parliez-vous en chemin ?* » leur demande-t-il. Voilà le modèle de toute attitude pastorale. Il s'agit pour nous d'entendre, d'être attentifs aux questions de nos contemporains en les laissant exprimer eux-mêmes et dans leur langage, ce qui les habite ou les préoccupe. J'ai appris cela à Tokombéré. A vrai dire, je n'ai pas de programme tout fait, et je pars à la rencontre des communautés, sachant que tout ne commence pas avec moi ! Les communautés que je rejoins réfléchissent depuis longtemps. Certaines d'entre elles se nourrissent de la Parole de Dieu, d'autres puisent à d'autres sources. Le compagnonnage, vécu au Nord-Cameroun au milieu de populations d'appartenances religieuses très diverses, m'a nourri et façonné jusqu'à l'os. Il ne serait pas étonnant que cela influence ma manière de faire en Normandie.

En Afrique comme en France, comment voyez-vous la place du prêtre, aujourd'hui questionnée en Europe ?

Il nous faut la replacer à sa juste place. Sa place, toute sa place, mais rien que sa place ! Le véritable missionnaire, c'est le disciple, celui qui a compris que Dieu le regarde comme son fils ou sa fille et qui choisit de vivre comme tel. En cela, le prêtre est avant tout un baptisé. Il nous faut sortir de l'idée que la mission du baptisé est d'aider les prêtres. C'est l'inverse.

Un jour, le prêtre a été appelé. Il a été « mis à part » si on veut, mais non pour entrer dans une caste, mais pour être « ordonné au service » de la communauté. Son ordination fait de lui un « intendant » de la communauté. Sa mission première est de nourrir la communauté et lui apporter ce dont elle a besoin pour être missionnaire.

L'intendant n'est ni le patron ni le propriétaire, même si son niveau de responsabilité peut parfois être une occasion de tentations dans ce domaine ! Mais pour mener à bien sa mission il lui faut entrer dans une intimité de vues et de convictions avec le maître de la moisson.

Pour illustrer le livret de la liturgie de mon ordination épiscopale, j'ai choisi une icône de Jésus lavant les pieds de ses disciples. J'espère ne jamais oublier que le ministère de l'évêque, comme celui du prêtre, s'enracine et trouve son fondement dans celui du diacre : « *Voilà comment vous comporter, si vous voulez être mes ministres* », nous dit Jésus.

Telle est ma conviction : l'évêque, au même titre que les autres ministres ordonnés est au service de la communauté. Mais nous héritons d'une très longue histoire qui depuis plusieurs siècles a mis le prêtre au cœur de l'édifice parce qu'on avait compris la place centrale de l'Eucharistie « source et sommet de la vie chrétienne ». Il est bon que les serviteurs que le Seigneur nous appelle à être méditent régulièrement la fable de l'âne chargé de reliques.

A la lumière de votre expérience africaine, comment envisagez-vous les relations entre prêtres et laïcs ?

Notre Eglise, en France, a atteint un réel niveau de pauvreté, notamment humaine et financière, nous avons atteint un tel niveau d'humiliation, à travers la crise des abus, que nous sommes désormais obligés, et c'est l'aspect heureux de la chose, de vivre comme non-puissants et d'oublier nos anciennes postures de domination. Il nous faut revenir à l'essentiel qui est de faire retentir la Bonne Nouvelle. Il ne s'agit plus de mettre telle ou telle catégorie sur un quelconque piédestal mais, ensemble, ministres ordonnés et laïcs, de servir l'Évangile comme une Bonne Nouvelle pour notre monde.

Ici, en France, on a l'impression que Dieu a été comme « évacué » de l'horizon de la plupart de nos contemporains, mais nombreux sont ceux qui, en recherche, se posent des questions existentielles fondamentales. Or, nous sommes dépositaires de la Bonne Nouvelle. Alors, qu'attendons-nous pour l'annoncer au monde dans lequel Dieu nous a donné la chance de vivre ?

Recueilli par Frédéric Mounier, ancien journaliste à « La Croix », auteur de « Le pape François, une vie » (Presses du Châtelet).

L'âne portant les reliques

Un baudet, chargé de reliques, s'imagina qu'on l'adorait

Dans ce penser il se carrait,

Recevant comme siens l'encens et les cantiques.

Quelqu'un vit l'erreur, et lui dit :

« Maître Baudet, ôtez-vous de l'esprit

Une vanité si folle.

Ce n'est pas vous, c'est l'idole

A qui cet honneur se rend,

Et que la gloire en est due. »

D'un magistrat ignorant

C'est la robe qu'on salue.

Jean de La Fontaine, Fables, Livre V, 14.

Elévation

La nouvelle version francophone du Missel Romain a imposé une traduction plus littérale de plusieurs formules liturgiques. Elle nous a ainsi donné l'occasion de réfléchir aux gestes et aux rites de nos célébrations.

Prêtres et laïcs vivent-ils ces paroles et ces gestes de la même façon ? Par exemple pour ce geste que nous appelons souvent l'Elévation qui suit la consécration ? En mettant en évidence cette approche différente mais enrichissante pour le prêtre comme pour le laïc, nous vous invitons à vous poser la même question : comment bien vivre les paroles et rites de la messe ?

« Pour vous et pour la multitude »

« Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et adore... »

« Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et adore... » Missel Romain Troisième édition typique 2021.

Tel est le geste qui est demandé au prêtre qui vient de prononcer les paroles sacramentelles de l'Eucharistie : l'invocation de l'Esprit Saint (épiclèse) : « **Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit** » et le récit qui fait mémoire des gestes et paroles de Jésus à la dernière Cène.

La fréquence avec laquelle chaque prêtre accomplit ce geste est à la fois un risque et une chance.

Comme toujours, le risque de la routine et d'un geste trop « habitué » mais aussi la chance de pouvoir approfondir sans fin le mystère de l'offrande du Christ en y engageant tout son être, corps et esprit.

Une action liturgique ne peut se satisfaire d'une simple répétition de formules apprises ou lues.

Elle ne peut non plus se contenter d'une démonstration par les gestes sans qu'ils renvoient à la parole qui les inspire.

Le verbe « montrer » ne désigne pas d'abord une élévation mais une « ostension » qui ne vise pas d'abord le prêtre célébrant mais le peuple pour lequel il célèbre. Il s'agit donc de rendre visible à ceux qui se sont rassemblés pour l'Eucharistie l'hostie et le calice, Corps et Sang du Christ, qui sont au cœur du sacrement et de notre foi. Si le prêtre ne les « montrait » pas, il ferait de la messe une cérémonie secrète dont lui seul serait le bénéficiaire.

A d'autres moments de la célébration, il est demandé au prêtre d'élever le pain et le vin (présentation des offrandes) ou l'hostie et le calice consacrés dans la prière eucharistique et présentés pour la communion avant le Notre Père et la litanie de Agneau de Dieu. Sauf pour la doxologie finale de la prière eucharistique : « **par lui, avec lui et en lui...** », la Présentation Générale du Missel a cette belle expression : le prêtre « élève **un peu** » ce qu'il va montrer à l'assemblée. J'y vois une belle discrétion, et même plus une humilité, qui refuse toute attitude démonstrative mais qui invite au regard et à la contemplation.

C'est ainsi que j'essaie de vivre à chaque messe un geste qui soit à la fois bien visible et bien orienté vers le peuple auquel il est destiné. Le « **pour vous et pour la multitude** » des paroles que le Christ dit à son Eglise ne cesse de retentir en moi et de donner sens à mon ministère.

« Mon Seigneur et mon Dieu »

D'aussi loin que je me souviens, ce moment de l'Eucharistie a toujours été le moment fort de la messe avec le temps de la communion. Cela remonte à ma petite enfance où, agenouillée sur un prie-Dieu contre ma mère, nous participions à la messe dominicale matinale (très tôt 7 h...). Ce qui me reste de ce moment c'est la douceur et la confiance. En me rapprochant d'elle, elle m'invitait à lever la tête et à regarder, tout en me murmurant la formule d'adoration : « *Mon Seigneur et mon Dieu* », et elle s'inclinait profondément. Cela m'a toujours imprégnée.

Tous les moments de l'Eucharistie ont leur importance et forme une trame qui permet de relier entre elles les différentes parties de la messe afin que « *soit rendue plus facile la participation pieuse et active des fidèles* » dit la Constitution sur la liturgie de Vatican II. Mais c'est l'élévation qui est le cœur de ma foi. Malgré des périodes de doute et de retrait, ce moment où je « ressens » Dieu réellement présent par son fils Jésus-Christ est toujours resté le centre de ma foi.

Quand il y a bien longtemps, à saint Pierre du Queyroix avec deux amies, Catherine et Madeleine, nous avons envisagé un accueil mensuel des petits enfants à la messe dominicale, nous avons eu à cœur de leur faire découvrir la liturgie et la structure de la messe. Ce que j'ai eu envie de transmettre, c'est le caractère exceptionnel de ce moment central. Pendant le Covid, pratiquer cette adoration debout, seule devant mon écran, était très important, comme l'était l'adoration hebdomadaire devant le tabernacle, renouvelant, en communion avec tous mes frères chrétiens la certitude que nous proclamons lors de la messe à l'anamnèse : Christ est mort, Christ est ressuscité, nous attendons sa venue.

Cette « messe des crayons » comme l'appelaient les enfants m'a amenée à réfléchir aux gestes qui entourent ce moment. Les gestes qui sont pour moi signe de ma participation sont regarder et s'élever. Et c'est avant tout cela : je vois et je contemple. L'élévation fait de moi un chrétien debout qui reconnaît où est sa force, en ce Dieu mort et ressuscité. Et c'est avec les mots de Thomas, l'apôtre incrédule, que je formule mon adoration, en communion avec les communautés d'hier et celle avec laquelle je célèbre aujourd'hui...

Est-ce bien cela dont témoigne l'élévation, je n'en suis pas sûre. Pour m'aider à vous transmettre « mon vécu » (comme on disait autrefois) je me suis plongée dans un article difficile⁽¹⁾ dont je vous livre une phrase en guise de conclusion : « La réforme liturgique de Vatican II valorise donc « l'action eucharistique » comme célébration par l'Eglise de la mort et de la résurrection du Sauveur, une action qui concerne et « affecte » le corps ecclésial tout entier et qui a pour finalité « la gloire de Dieu et le salut du monde ».

A nous de le transmettre...

Marie-Michèle Bourrat,
rédacteur Saint Martial Limoges Centre, 87

⁽¹⁾ Et conseillé par le Père X. Durand : le geste d'élévation : une trame de la célébration eucharistique. Bénédicte Mariolle, La Maison-Dieu 313,2023,3.

Xavier Durand, prêtre à Limoges, ancien responsable diocésain et provincial de la Pastorale liturgique et sacramentelle.

De l'utilité de transmettre

L'éducation est une rude tâche pour les parents à l'heure des moyens de communication sociale très développés. Pourtant, il n'est pas rare d'entendre un enfant dire « Pardon » ou « Merci », ce qui veut dire qu'au moins la politesse s'est transmise.

Faut-il abdiquer en se disant qu'à l'école l'enfant apprendra bien ce qu'il doit apprendre ? Ou qu'il en apprendra plus avec son Smartphone qu'avec les parents ? Sans porter de jugement hâtif, on peut s'étonner que des enfants se soient retrouvés partie prenante des émeutes en juin dernier.

En fait, rien que par leur manière d'être, de vivre, de travailler, les parents transmettent quelque chose à leurs enfants. Il y a aussi les choix qui sont faits, comme pour les petits baptisés, d'être inscrits au catéchisme, et bien d'autres choix comme par exemple celui de tel ou tel sport.

Entrer dans une histoire

Transmettre, c'est aussi faire entrer dans une famille, raconter l'histoire de la famille, heureuse ou malheureuse. Cet héritage ne consiste pas à se fixer dans le passé, mais à trouver un point d'appui solide pour aller de l'avant.

Transmettre, ce n'est aucunement entraver la liberté, c'est au contraire équiper l'enfant pour une vie libre plus tard.

Evidemment, la transmission passe par bien des canaux, mais le rôle des parents reste primordial. On peut y ajouter le rôle des grands-parents. Il n'est pas rare, lors d'obsèques, d'entendre des adultes témoigner de ce que leurs grands-parents leur ont apporté.

Transmettre, c'est faire entrer dans une histoire, sachant que l'enfant amène une nouveauté bienvenue dans la longue marche de l'humanité.

Yves Guiochet, prêtre du diocèse de La Rochelle-Saintes, rédacteur JP.



Société

L'enfant est l'avenir de l'homme

L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) affirme que nous faisons de moins en moins d'enfants

J'avais 17 ans en mai 1968. Je me souviens bien des femmes qui scandaient dans les manifs : « *Un enfant quand je veux avec qui je veux.* » Je me souviens bien des pancartes « *Mon ventre m'appartient.* »

L'invention de la pilule, la légalisation de l'avortement, le divorce par consentement mutuel (du plus fort ?), la liberté d'ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation du mari, le travail des femmes, tout cela a libéré les femmes. (Pour mieux les enchaîner autrement ?)

A 70 ans passés, si je regarde dans le rétroviseur de ma vie professionnelle et associative : le monde d'aujourd'hui n'est plus celui de mon adolescence. Les temps ont changé.

Parmi mes anciennes élèves, mes anciens élèves, je ne tiens pas les comptes avec exactitude, mais il me semble que beaucoup ne sont pas mariés, pacés, parents de plusieurs enfants. La fragilité des emplois, la précarité n'encouragent pas à faire des enfants.

Mais il y a aussi l'air du temps et nos modes de vie qui n'incitent pas à faire des enfants. Les médias, le cinéma, les réseaux sociaux sont dominés par des influenceuses et des influenceurs dont la préoccupation première n'est pas de « faire des enfants ».

Une majorité de Françaises, de Français vivent en ville et plus à la campagne. Un grand nombre d'entre nous s'accommode du monde d'aujourd'hui. Ici et là, quelques personnes essayent de vivre autrement, de faire autrement, mais ils sont minoritaires.

Ici et là, il y a des oasis de paix et de vie.

De là viendra peut-être notre salut collectif ?

Je nous le souhaite.

Jean-François Sadys, rédacteur JP, Casteljalous (47).



L'ange de Noël

Il existe un ange de la joie, celui de Noël. Ce personnage essentiel de la crèche est porteur d'une grande nouvelle qui annonce la Bonne Nouvelle.



Le récit de Noël nous présente une sainte famille silencieuse et un ange qui s'exprime. Cet être céleste se fait connaître, puis guide les bergers vers Jésus, Celui que le peuple juif attendait : Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple » (Luc 2, 7). Parmi toutes les annonces du ciel, en voici une pour donner la joie à tous.

Autour de Jésus, Marie et Joseph apportent leur protection. La multitude du ciel chante la gloire de Dieu et la paix. Les bergers viennent voir et porter témoignage. Les mages plus tard apporteront des présents, signes de richesse et de générosité. L'ange du ciel, lui, apporte juste la joie comme premier signe pour l'humanité. La fête de Noël est d'abord bien sûr celle de la naissance d'un bébé. Dieu venant parmi les hommes avec son fils unique Jésus sanctifie toute naissance d'un être qui peut ainsi devenir à son tour Enfant de Dieu.

Les citations des anges dans les Evangiles les présentent comme protecteurs « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits car je vous le déclare, leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux » (Matthieu 18, 10).

Un ange console Jésus au jardin des oliviers. Au milieu de ces anges multiples, reviennent souvent les citations des anges qui expriment la joie, comme par exemple dans la parabole de la brebis perdue (Luc 15, 7) où le Christ exprime la joie qui règne dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit.

Dans notre monde inquiet, insatisfait, la joie profonde peut naître et grandir de l'appel de l'ange au fond de nous-mêmes L'attente du soir de Noël pour poser l'Enfant Jésus et l'ange donne patience et force à ce sentiment qu'on ne peut construire par ses propres forces, mais qui se reçoit. Un visage triste s'illumine en posant les personnages de la crèche.

De la joie de Noël à celle du dernier repas

Maurice Zundel lors d'une retraite intitulée la joie de l'Evangile liait la joie de Noël à celle du lavement des pieds : « Nous sommes bien là au cœur de l'Evangile dans lequel dès le début, lors de l'annonciation des anges dans la nuit de Noël, on annonçait une grande joie. » La présence des anges est mystérieuse et invisible. Les fruits de cette joie passent par un sourire, des cadeaux, un baiser...

Alors, nous comprenons que comme dit Zundel : « Une vie authentiquement religieuse et spirituelle, c'est-à-dire authentiquement humaine, se mesure au degré de joie qui habite en cette vie. Nous sommes certains d'être en dehors de l'Evangile si notre présence n'est pas un espace de Lumière et d'Amour. »

P. Jérôme de la Roulière, curé Nueil-les-Aubières, diocèse de Poitiers (86).

Prière à Marie, reine de Terre Sainte

Et puisque Marie a été proclamée reine de Terre Sainte, et que le Patriarche latin de Jérusalem vient de consacrer la Terre Sainte à son Cœur Immaculé, prions-la pour que ceux qui se reconnaissent ses sujets s'emploient à l'apaisement de tous.



Ô Marie, reine de Terre Sainte, cette terre où vous preniez soin de votre fils Jésus et où vécurent les premiers qui ont cru en son message, nous vous prions.

Voyez-la, cette terre qui fut vôtre. Regardez avec affection maternelle ce pays blessé, en soif de paix, et ses habitants, qui cherchent la compréhension mutuelle.

Priez votre Fils de les aider à s'aimer. Priez pour que nos frères chrétiens puissent continuer à vivre son Evangile sur la terre de leur histoire.

Textes tirés du livret Office de Prière pour la paix en Terre Sainte Proposition du Conseil de la Solidarité et de la Diaconie de la Conférence des Evêques de France - Novembre 2023.

« La guerre détruit aussi la mémoire des pas réalisés en direction de la paix. [...] La guerre détruit tout [...] elle détruit la jeunesse, elle ne sait pas dire autre chose que détruire »

Le 4 novembre, à l'occasion du rassemblement charismatique « charis », le Pape a prié pour la paix, spécialement en Terre Sainte. Il a salué la présence d'un orchestre où jouaient côte à côte des musiciens russes et ukrainiens. Il s'est souvenu de la rencontre « des présidents de l'Etat de Palestine et de l'Etat d'Israël », Mahmoud Abbas et Shimon Peres, dans les jardins du Vatican le 8 juin 2014.

Nous ne pouvons pas rester sans parole face à un tel conflit et à la désolation dont il est la source. C'est pourquoi nous vous proposons la chronique du **jésuite Marc Rastoin**, chronique de l'émission de KTO, « L'œil de... » Nous le remercions vivement, ainsi que la direction de KTO, d'avoir accepté de nous donner leur accord. *Le Journal Paroissial - 7 novembre 2023.*

« Gaza-Israël, compatir et prier »

Le conflit entre le Hamas et l'Etat d'Israël dure maintenant depuis plus d'un mois et les mots semblent si impuissants, presque inutiles. Comme le disait le rabbin Delphine Horvilleur dans Le Monde du 15 octobre, il ne faudrait surtout pas que les mots ajoutent du malheur au malheur ou à la haine, mais qu'ils servent la voie du dialogue. La prière semble une arme bien faible également, et pourtant, que pouvons-nous faire d'autre ? Sans doute avoir des sentiments d'empathie pour toutes les victimes de ce conflit terrible et œuvrer pour sa fin.

J'aimerais partager avec vous deux sentiments qui m'habitent.

Le premier, c'est le sentiment d'empathie que nous devons avoir envers nos frères et sœurs juifs. Saint Paul, dans l'Épître aux Romains au chapitre 9, dit qu'il prie tous les jours pour ses frères et ses sœurs juifs. N'oublions pas que Jésus, Marie et les Apôtres étaient juifs et qu'ils avaient un grand amour pour le peuple d'Israël. Saint Jean dit que le salut vient des juifs. Leurs douleurs sont nos douleurs et leurs joies sont nos joies. Saint Bernard de Clairvaux, lors des pogroms en Allemagne au XI^e siècle, a dit : « *Ne touchez pas aux enfants d'Israël, car ils sont la chair et les os du Messie, si vous les blessez, vous risquez de blesser le Seigneur à la prunelle de ses yeux.* »



Nous avons avec ce peuple une relation spirituelle profonde, donc, notre premier sentiment est celui-là.

Mais, en tant que chrétiens et êtres humains, le mal est de trop, comment ne pas être touchés par toutes ces victimes civiles à Gaza, comment ne pas pleurer avec toutes ces familles ravagées qui pleurent leurs enfants ? Ce sont nos frères et sœurs en humanité, ce sont des êtres aimés de Dieu, leur vie a du prix aux yeux de Dieu. Certains d'entre eux sont nos frères et sœurs par le baptême. Comment ne pas tout faire pour essayer de les protéger ?

Faire l'effort de refuser l'équation entre les Palestiniens de Gaza et le Hamas comme nous refusons l'équation entre les Israéliens et le gouvernement de Monsieur Neta-

nyahou. Se souvenir que de nombreux juifs, en Israël comme au-dehors, s'opposent à sa politique de refus de dialogue et de négociation.

Alors que nos mots n'ajoutent pas du malheur au malheur, qu'ils servent le dialogue et la paix, que nos mots soient le plus évangéliques possibles !

« Seigneur, toi qui es le Prince de la paix, fais de nous des artisans de paix ! »

*Marc Rastoin, jésuite,
samedi 28 octobre 2023, 20 h 25, KTO.
Texte relu et modifié par l'auteur le 8 novembre 2023.*

kto
Radio et Télévision
Catholiques

Semaine de prière

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même

(Luc 10,27)

Ce sont les chrétiens du Burkina Faso qui ont choisi le thème de la prochaine Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, du 18 au 25 janvier 2024.

Les chrétiens sont appelés à agir comme le Christ en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. Ce qui doit nous inciter à venir en aide aux autres, ce n'est pas l'identité commune, mais l'amour de notre « prochain ».

Toutefois, la vision de l'amour de notre prochain que Jésus nous présente est battue en brèche dans le monde d'aujourd'hui. Guerres dans beaucoup de régions, déséquilibres dans les relations internationales et inégalités causées par les ajustements structurels imposés par les puissances occidentales ou par d'autres agents extérieurs inhibent notre capacité d'aimer comme le Christ. C'est en apprenant à s'aimer les uns les autres, au-delà de leurs différences que les chrétiens peuvent devenir des « prochains », comme le Samaritain de l'Évangile.

L'unité chrétienne au service de la paix et de la réconciliation

Le contexte particulier du Burkina Faso reflète le besoin de mettre l'amour au centre de la recherche de paix et de réconciliation. Cette quête a souvent été menacée par la perte des valeurs et du sentiment d'appartenance à l'humanité et par une attention déclinante au bien commun, à la probité, à l'intégrité et au patriotisme. A la recherche de réconciliation ont également nuï l'appauvrissement spirituel et la poursuite de gains faciles. Face à ces réalités, l'impératif de témoigner de l'amour de Dieu n'en est que plus pressant.

Que pouvons-nous donner, afin que nous puissions prendre part, nous aussi, à l'œuvre de Dieu pour la guérison de notre monde blessé ?

Ce monde blessé est dominé par l'insécurité, la peur, la méfiance et les divisions. Malheureusement, ces divisions existent aussi entre les chrétiens. Tout en célébrant les sacrements ou d'autres rites de guérison, de réconciliation et de consolation, en utilisant souvent l'huile et le vin, nous persistons dans nos divisions qui blessent le corps du Christ.

En guérissant les divisions entre chrétiens, nous contribuons à la guérison des divisions entre les nations.

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES
RÉUNIS

18 - 25 janvier 2024

SEMAINE
DE
PRIÈRE
POUR
L'UNITÉ
DES
CHRÉTIENS

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...
et ton prochain comme toi-même »

Luc 10,27

#UnitéDesChrétiens

www.unitedeschretiens.fr

Prière

Dieu de grâce,

Toi qui es la source de tout amour et de toute bonté,
Donne-nous de voir les besoins de notre prochain.

Montre-nous ce que nous pouvons faire pour apporter la guérison.
Transforme-nous, afin que nous puissions aimer tous nos frères et sœurs.

Aide-nous à surmonter les obstacles de la séparation,
pour que nous puissions bâtir un monde de paix pour le bien de tous.

Nous te rendons grâce parce que tu renouvelles ta création
et tu nous conduis à un avenir plein d'espérance,

toi qui règnes sur tous hier, aujourd'hui et à jamais.

Amen.

Article réalisé à partir des documents de présentation de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens par rédaction.

L'envie et la joie d'annoncer ce « Christ mort et ressuscité pour nous sauver »

Un rassemblement à Lourdes pendant les vacances de Toussaint où se sont retrouvés de nombreux chrétiens qui, dans les paroisses, les aumôneries, les diocèses, ont déjà des missions d'annonce du cœur de la foi (appelé kérygme) : « Christ est mort et ressuscité pour nous sauver »

Kérygma ? J'y étais !

Peut-être avez-vous lu dans une précédente chronique que je répondais à une invitation et me rendais à Lourdes sans trop savoir à quoi m'attendre ? A l'heure où j'écrivais ces mots, je n'avais pas encore pris connaissance de la liste des ateliers, tables rondes qui nous étaient proposés

Je me suis donc rendue à Lourdes dans un car affrété par le diocèse de Limoges avec des pèlerins de notre cité et alentour ainsi que de la Creuse, des catéchistes, des personnes œuvrant auprès des migrants, des jeunes adultes...

Trois jours de découvertes, de prières dans une ambiance chaleureuse et joyeuse

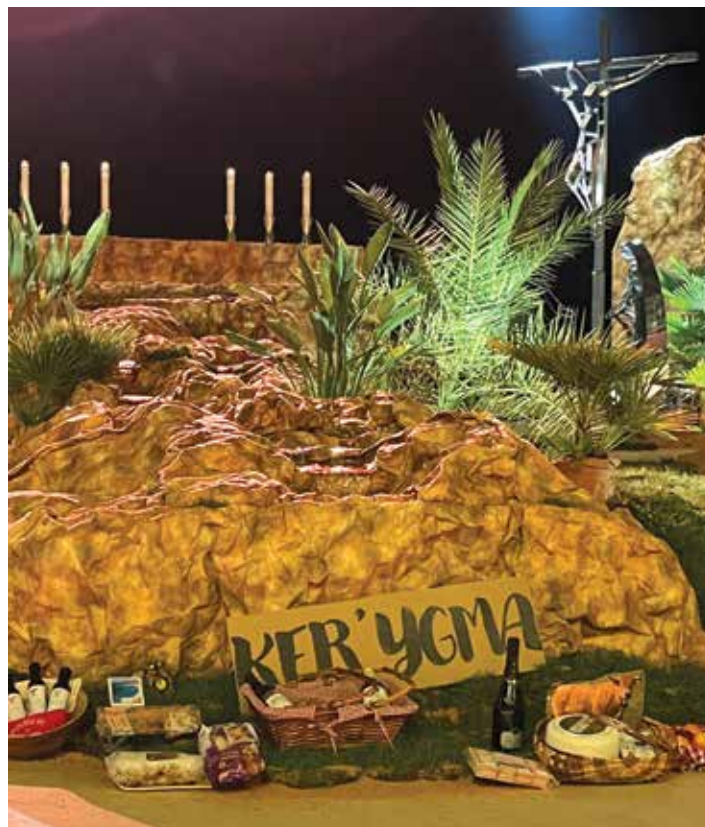
Dès notre arrivée, j'ai perçu que ce rassemblement de 2.400 femmes et hommes de tous âges, des quatre coins de France et d'Outremer, plus quelques Suisses et Monégasques, ne nous laisserait pas repartir comme avant. La première soirée a donné le ton. Nous fûmes accueillis par des chants joyeux et toniques. Et que personne ne dise que l'Eglise est triste et sans énergie car, dans cette basilique souterraine, nous nous serions crus dans une boîte de nuit ou à un concert de rock : jeux de lumières, écharpes colorées brandies et agitées, ambiance chaleureuse et bruyante, une grande famille, heureuse de se retrouver !

Après cette entrée en matière dynamique, une liturgie d'ouverture nous a permis de rentrer totalement dans le projet Kerygma : mettre le **kérygme « Christ est mort et ressuscité pour nous sauver »** au cœur de nos vies de croyants et l'annoncer. La litanie des saints telle un chapelet nous a incorporé dans l'Eglise d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Nous nous inscrivons ainsi dans la longue liste des témoins. Tout baptisé est un « christophore », nous portons et transportons le Christ en nous.

Impossible de faire un compte rendu exhaustif de tout ce que nous avons entendu, reçu, au cours de ces trois jours intenses, dans des conférences édifiantes et accessibles, des liturgies magnifiques avec cet Evangile chanté par André Haurine, diacre aveugle, et cet autre, illustré par des mains d'artiste, qui faisaient naître du sable le puits, Jésus et la Samaritaine. La Parole s'échappait du livre pour nous rejoindre de bien des façons...

Etre témoin dans un monde qui a changé

Mais je veux témoigner de ce qui m'a touchée, de ce qui change aussi ma manière d'être témoin de ma foi : la conférence de Philippe Portier, sociologue et professeur à « Science Po », celle de Mgr Jordy, archevêque de Tours. Je retiens entre autres que le catholicisme fait encore sens



aujourd'hui, l'Eglise peut grandir par attraction, le christianisme peut répondre aux attentes de la société actuelle confrontée selon le pape François « à un grand vide, une grande tristesse liée à ce monde individualiste et consumériste ».

Des ateliers, des conférences nous ont permis des échanges fructueux autour du kérygme, de l'annonce de la foi dans un monde en perpétuelle évolution, où l'éducation n'est pas celle que nous avons connue, où la sécularisation de la société nous oblige à penser autrement. La culture chrétienne, bien commun des générations précédentes, n'est plus ou presque. Nous catéchisons des enfants qui ne savent pas qui est Jésus, pour qui le mot Dieu n'évoque rien. Il faut partir de ce rien et revoir notre façon de catéchiser à tous les âges de la vie.

La visite de la pépinière fut une belle découverte de ce qui se passe dans les diocèses, les paroisses, les écoles catholiques, les aumôneries pour proposer la foi. Une mine d'idées qui démontre encore une fois un dynamisme, une force dans notre Eglise que l'on dit trop souvent vieille et d'un autre temps, alors qu'elle essaie de se faire proche de tous.

Osons, soyons créatifs n'hésitons pas, montrons-nous tels que nous sommes

Il y eut deux temps très forts pour moi, de nature très différente : la conférence de Mgr François-Xavier Bustillo, nouvellement créé cardinal, il nous a enjoint de devenir des disciples missionnaires, « *il faut avoir Jésus dans le cœur* » comme Charles de Foucauld cher à notre pape François. « *A l'heure des coachs de bien-être et de paix intérieure, souvenons-nous que nos églises qui portent en elles les traces du sacré sont aussi des lieux pour se poser et se reposer* » de nos vies dévorées par le temps qui file comme le sable entre nos doigts. Osons, soyons créatifs, n'hésitons pas, montrons-nous tels que nous sommes : des « *Christophores* », des « *kerygmologues* » !

Puis dans la soirée, ambiance de fête et de rire avec le spectacle décapant « *Coming out* » de Mehdi-Emmanuel Djaadi qui nous a expliqué sa conversion de jeune musulman devenu catholique. Son enfance, son adolescence chahutée, sa rencontre avec le Christ. Il porte un regard tendre et moqueur sur les croyants, ceux de son enfance et ceux qu'il côtoie désormais. Nous nous sommes tous reconnus dans ce Baudoin à la mèche blonde, au tee-shirt Ralph Lauren, ou dans cette dame caté qui décore l'église de fleurs en crépon, dans ce repas tiré du sac et ce cheminement qui nous fait grandir. Nous avons ri de nos tendres caricatures, pas un rire jaune, mais un rire salvateur qui nous met **devant l'image que nous renvoyons**, nous les croyants. Il y avait matière à réflexion dans ce spectacle assez décomplexant finalement.

Partageons notre joie (ou notre espérance) ?

Nous avons écouté, chanté, prié, parlé, échangé ensemble dans un rassemblement organisé de main de maître par une équipe joyeuse. Il fallait voir les sourires sur tous les visages ! C'est l'image que je retiendrai : **la joie d'être là et de repartir avec des idées, des envies d'annoncer ce Christ mort et ressuscité pour nous sauver** sans crainte et avec force là où je suis, dans ma famille, dans mon entourage amical, dans l'école où je suis catéchiste. Je vous partage le refrain du chant écrit pour ce rassemblement

« A vous d'en être les témoins :
Christ est vivant, il est Ressuscité !
A vous d'en être les témoins,
Ici chez vous et dans le monde entier. »

Madeleine Varaigne,
APS à l'école Jeanne-d'Arc Limoges (87).

05.45.81.19.35
07.60.56.76.17

12 bis rue Gabriel
Péri - 16200 Jarnac

contact@vicali.fr
www.vicali.fr

@vicalisas

Frédéric LOUASSIER



Dans le cloître découvrez notre

BOUTIQUE-LIBRAIRIE

- Produits du terroir
- Articles et livres religieux
- Produits monastiques et issus de l'artisanat local
- Idées cadeaux
- Livres pour petits et grands
- Carteries

www.abbaye-de-bassac.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de
14h00 à 17h00 en basse saison
d'Octobre à Mars

Du mercredi au dimanche de
14h30 à 18h30 en haute saison
d'Avril à Septembre

05 45 83 08 35
06 70 99 28 74
accueil@abbaye-de-bassac.com
50, route de Condé
16120 Bassac

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

L'école Saint Pierre

25, rue des Grand's Maisons - 16200 JARNAC
E-mail : contactecole@ensemblesaintpierre.fr

Le collège Saint Pierre

25, rue des Grand's Maisons - 16200 JARNAC
E-mail : contactcollege@ensemblesaintpierre.fr

Lycée Beaulieu - Cognac

23, place Beaulieu
Tél. 05 45 36 88 00 - 05 45 82 46 67



GARAGE L. MARTIN

Route de Rouillac
16200 JARNAC

Tél. 05 45 81 18 35

7h45-12h00 / 14h00-18h30

Merci à nos
annonceurs

DISTILLERIE DE LA POUADE

VEILLON et Fils

16200 Sigogne

Tél. 05 45 81 60 01

« Les Hauts de Beauregard »

EARL R. NARFIT

*Vin de pays charentais
au détail*

Pineau des Charentes

LA JARRIE

16200 SIGOGNE

Vente sur rendez-vous HR
au 05 45 80 98 13

Pompes Funèbres - Marbrerie D. HERVOIT

COGNAC - JARNAC - SEGONZAC
32 rue Balzac - 16100 COGNAC

A 100m du garage Renault
Direction centre-ville



05 45 360 360

pfhervoit.cognac@orange.fr



Merci à nos annonceurs

Distillerie Mélier

9, rue de la Lichère
16200 MÉRIGNAC

Tél. 05 45 35 83 00

Avec François, le chemin du synode n'est pas terminé

Fruit d'une longue consultation mondiale, le synode voulu par le pape François pour construire les nouveaux visages de l'Eglise s'est conclu le 28 octobre 2023 à Rome. Nul ne sait encore ce qui en sortira. Pourtant, ce processus est riche de promesses. Il devrait aboutir, à l'issue d'une nouvelle session, en octobre 2024.

A Rome, on n'avait jamais vu ça. 54 femmes, de tous âges, de tous statuts, mêlées, avec droit de vote, aux 364 « pères et mères synodaux », cardinaux, évêques et prêtres, pour réfléchir ensemble à l'avenir de l'Eglise catholique. L'image en a frappé, et dérangé, beaucoup.

De même, au lieu d'être assis en rangs d'oignons dans l'habituel hémicycle des synodes, les participants se sont retrouvés, durant quatre semaines, répartis par petites tables, 35 au total, au beau milieu de l'immense salle Paul VI, habituellement réservé aux audiences pontificales. Les opposants n'ont pas manqué d'y voir des « tables de cabaret »... Et le pape, contrairement à l'habitude, ne trônait pas, seul, tout en haut du podium. Mais il était assis sur une table légèrement surélevée, au milieu d'autres participants, dont une femme, Nathalie Becquart, religieuse Xavière française, numéro deux de cette assemblée synodale d'un type nouveau, à tous égards.

Des femmes présentes, des femmes actrices : « Une assemblée synodale d'un type nouveau »

Qu'il est donc désormais loin, le temps des synodes romains exclusivement masculins... Une religieuse, pourtant supérieure générale d'une congrégation internationale forte de milliers de sœurs, me confiait alors, contemplant une telle assemblée masculine : « Ces hommes, qui travaillent à l'avenir de mon Eglise, accepteraient-ils qu'une assemblée exclusivement féminine décide de leur propre avenir ? ». C'était au crépuscule du pontificat de Benoît XVI...

De fait, la place des femmes dans l'Eglise fut une des questions majeures travaillées par cette assemblée. Et ce n'est pas un hasard. Car ce thème a traversé toutes les consultations préalables réalisées à travers le monde auprès des laïcs, des prêtres, des diacres et des évêques. 112 conférences épiscopales ont répondu en ce sens. Invités par le pape François à dessiner les contours de l'Eglise catholique de demain, ils ont aussi multiplié les propositions concernant le nécessaire partage du pouvoir dans l'Eglise, l'indispensable accueil des personnes aujourd'hui en souffrance par rapport à l'Eglise (divorcés remariés, personnes homosexuelles), l'attention aux plus pauvres.

Naturellement, ces pistes de réflexion ont suscité de vives réactions. Les « doutes » (« dubia ») exprimés par quatre cardinaux, sommant le pape de répondre par « oui » ou par « non » à leurs inquiétudes sur la pérennité de certains dogmes ou points de discipline morale, ont été fortement médiatisés. Dans ce contexte, François a proposé une ligne de conduite, dans son homélie d'ouverture du synode, le 4



octobre 2023. Il a rappelé l'exemple de François d'Assise : « A une époque de grandes luttes et de divisions, il n'a critiqué personne », « mais a pris à bras-le-corps les armes de l'Evangile : l'humilité et l'unité, la prière et la charité ». « Faisons de même », a enjoint l'évêque de Rome. Il a aussi dressé, dans son homélie, une liste de « tentations dangereuses », face aux défis et aux difficultés qui attendent l'institution catholique, à l'aube d'un chantier crucial : « Etre une Eglise rigide, qui s'arme contre le monde et regarde en arrière ; être une Eglise tiède, qui se soumet aux modes du monde ; être une Eglise fatiguée, repliée sur elle-même. »

« Un rappel pédagogique du "Pacte des catacombes", appelant l'Eglise à l'humilité, à la pauvreté et au dialogue »

Durant ces quatre semaines de travaux, le pape François a voulu mettre l'Eglise sur le chemin des Exercices spirituels de saint Ignace, cultivant ainsi l'art du discernement. Lors de ses interventions, non pas « ex cathedra », mais insérées au milieu des autres, il s'est à nouveau élevé contre le cléricalisme, a appelé l'Eglise à la pauvreté, a insisté sur la nécessaire formation à la synodalité dans les séminaires, a enfin fustigé les attitudes « machistes et misogynes » de certains prêtres. Il a convié les « pères et mères synodaux » à une visite des Catacombes, en un rappel pédagogique du « Pacte des catacombes », conclu entre plusieurs cardinaux lors du Concile Vatican II, appelant l'Eglise à l'humilité, à la pauvreté et au dialogue. Il les a invités à prier devant le monument aux migrants, place Saint-Pierre.

Mais il faut garder à l'esprit qu'en dépit des apparences, cette session synodale n'a pas été un exercice de type politique. Dès l'ouverture, le pape l'a rappelé : il ne s'agit pas d'une « réunion parlementaire » qui aboutirait à un « plan de réformes ». Le synode n'est pas le lieu « de stratégies humaines, de calculs politiques, de batailles idéologiques ».

La méthode de François est connue. Elle tient en quatre points. Parce que *le temps est supérieur à l'espace*, il faut travailler sur le long terme. Ensuite, *l'unité prévaut sur le conflit*, et *la réalité est plus importante que l'idée* : les normes ne sont pas le tout de la foi. Enfin, *le tout étant supérieur à la partie*, il faut privilégier à tout prix l'unité.

On en retrouve l'écho dans la « Lettre au Peuple de Dieu » publiée par le synode à l'issue de ses travaux : « *Il s'agit de se mettre à l'écoute de celles et ceux qui n'ont pas droit à la parole dans la société ou qui se sentent exclus, même de la part de l'Eglise. A l'écoute des personnes victimes du racisme sous toutes ses formes, notamment, en certaines régions, les peuples indigènes dont les cultures ont été bafouées. Et surtout, l'Eglise de notre temps se doit d'écouter, dans un esprit de conversion, les personnes qui ont été victimes d'abus commis par des membres du corps ecclésial, et de s'engager concrètement et structurellement pour que cela ne se reproduise pas.* »

A sa manière, François peut tout à fait, comme il l'a fait depuis dix ans, ouvrir des petites portes « de service »

Les grandes portes des dogmes vont probablement rester fermées. N'attendons pas d'attentes chocs sur le célibat des prêtres, l'ordination des femmes, le mariage homosexuel. Mais, à sa manière, François peut tout à fait, comme il l'a fait depuis dix ans, ouvrir des petites portes « de service » : faciliter l'accueil des divorcés remariés, favoriser l'accès des femmes à de hautes fonctions, ouvrir à l'accueil dans les communautés de personnes homosexuelles, ouvrir les portes de la prédication à certains laïcs formés, hommes et femmes, etc.

L'évêque de Rome reste le garant de l'universalité et de la diversité

Sans entériner aucun changement effectif, le document final, dont la totalité des paragraphes ont été approuvés aux deux tiers, dessine donc une Eglise plus « inclusive », où la synodalité est érigée en maître mot, une Eglise ouverte aux pauvres, aux blessés et au monde, animée d'une nouvelle manière de concevoir les ministères et la mission, où l'inclusion et la participation de tous deviennent les maîtres mots. *Dans la lignée de Vatican II, c'est une façon d'aborder l'Eglise à partir de la base, de la communion des Eglises locales, dans laquelle l'évêque de Rome reste le garant de l'universalité et de la diversité.* Ce Synode dessine ainsi une Eglise catholique qui aime mieux accueillir que condamner, mais qui se refuse au périlleux exercice de toucher au dogme.

In fine, le pape François sait qu'il a la charge de la communion, de l'unité de l'Eglise catholique romaine. Il ne prendra donc pas le risque d'un schisme, souhaité par certains de ses opposants. D'où, peut-être, la prudence qui caractérise le document final.

Frédéric Mounier, ancien correspondant de « La Croix » au Vatican (2009-2013), auteur de « Le pape François, une vie » (Presses du Châtelet).

Carnet religieux

Paroisse de Jarnac

Baptêmes

Le 8 octobre : Rafaël David, à Jarnac.

Le 5 novembre : Lario Joly, à Jarnac.

Obsèques

Le 6 octobre : Alain Bazoin, 67 ans, à Bourg-Charente.

Le 6 octobre : Magali Pontet, née Oger, 53 ans, à Jarnac.

Le 10 octobre : Roseline Jousson, née Boulanger, 62 ans, à Jarnac.

Le 11 octobre : Germaine Routurier, née Chambonnaud, 87 ans, à Jarnac.

Le 31 octobre : Jeannine Lapinotte, née Mounier, 89 ans, à Jarnac.

Le 31 octobre : Gaëtan Texier, 94 ans, à Jarnac.

Le 3 novembre : Ginette Prévost, née Rougier, 91 ans, à Chassors.

Le 6 novembre : Jacqueline Robin, née Rouffignat, 95 ans, à Jarnac.

Paroisse Sainte-Thérèse

Obsèques

Le 11 octobre : Martine Marchive, née Verger, 55 ans, à Douzat.

Le 17 octobre : Josette Rouyer, née Gatinaud, 83 ans, à Triac-Lautrait.

Le 18 octobre : Ginette Moreau, née Ducouret, 95 ans, à Saint-Même.

Le 18 octobre : Jean-Claude Perrot, à Gondeville.

Paroisse de Sigogne

Mariage

Le 28 octobre : Mickaël Garraud et Cindérella Seguin, à Houlette.

Obsèques

Le 17 novembre : Jeanne Chevalier, née Gourry, 92 ans à Sainte-Sévère.

Le 17 novembre : Michel Girard, 81 ans, à Sainte-Sévère.

Paroisse de Rouillac

Baptêmes

Le 12 novembre : Shana et Noam Bastard à Rouillac.

Obsèques

Le 9 octobre : Mauricette Regnier, née Merceron, 90 ans, à Saint-Amant-de-Nouère.

Le 16 octobre : Guy Arrondeau, 82 ans, à Saint-Cybardeaux.

Le 30 octobre : Aimé Bouquet, 100 ans, à Rouillac.

Le 2 novembre : Thérèse Bourgoïn, née Brault, 86 ans, à Saint-Cybardeaux.

Le 3 novembre : Jeannine Bonneau, née Robelin, 85 ans, à Rouillac.

Le 6 novembre : Christian Bardon, 82 ans, à Rouillac.

Le 21 novembre : Anne-Marie Grafeuille, née Mancica, 86 ans, à Rouillac.

Soirées messieurs à Bassac



Parcours pour les hommes, autour du livre de Bill Perkins
"6 batailles que tout homme doit mener"

15 novembre, 13 décembre, 14 février,
20 mars, 10 avril, 15 mai, 12 juin

De 20h à 22h

Huit rencontres pour se réapproprier une identité masculine authentique sous le regard de Dieu et répondre à notre vocation spécifique d'homme.

Accompagnement par le Père Patrick Sempere

Adoration, enseignement,
dîner partagé, discussions

Renseignements et inscriptions auprès de
François Chavelet : fchavelet@yahoo.fr



Une soirée pour messieurs a été lancé à l'abbaye de Bassac

A 20 h, un temps d'adoration pour se retrouver d'abord devant Celui qui peut tout.

A 20 h 30, un temps d'enseignement pour faire grandir en chacun l'amour de Dieu et la vocation spécifique que chaque homme a en son cœur.

A 21 h 30, un temps convivial autour d'un verre et de quelque chose à manger (apporté par chacun) pour partager les impressions et réactions quant au thème abordé.

C'est donc un temps spécifique pour une communauté chrétienne d'hommes quel que soit leur état de vie.

Le fil directeur est le livre de Bill Perkins : « Six Batailles que tout homme doit mener. »

Dans un monde où la place des hommes change, où les injonctions de la culture matérialiste et relativiste vident l'homme de ses forces, ce livre et les échanges éclairés seront une aide précieuse pour se réapproprier une identité masculine authentique sous le regard de Dieu et répondre à la vocation spécifique d'homme. Inscrivez-vous ou demandez plus d'information : courriel à fchavelet@yahoo.fr

Voici le calendrier des futures rencontres, à 20 h :
10 janvier 2024 - 14 février 2024 - 20 mars 2024 -
10 avril 2024 - 15 mai 2024 - 12 juin 2024.

N'hésitez pas à venir.

Lundi des femmes

De 9 h 30 à 15 h 30

Ce lundi permet aux femmes de se retrouver en prenant un temps pour elle avec la Méthode Vittoz ; en recevant un temps de formation avec la présentation de portraits bibliques de femmes, chacun montrant le regard de Dieu sur la femme ; en partageant un temps convivial autour du déjeuner tiré du sac ; en écoutant le témoignage d'une femme. La journée se termine par un temps de prière afin de tout remettre au Seigneur.

Un beau temps de grâce où chacune reçoit de quoi revenir à elle-même.

Prochaine rencontre : le lundi 5 février.

Lundis pour les femmes



« Prendre un temps pour soi - prendre un temps pour Dieu »

9h30 - 15h30

9 octobre	4 mars
6 novembre	1 ^{er} avril
4 décembre	6 mai
5 février	3 juin

Temps de détente (avec la méthode Vittoz), enseignements, temps personnel, repas partagé, témoignage, prière.

Animé par la communauté de Bassac et Arnaud Le Tanneur, praticien Vittoz.



Mouvement Chrétien des Retraités

Le dimanche 15 octobre 2023, les membres du MCR ont animé la messe et comme nous le faisons depuis plusieurs années, nous avons proposé aux paroissiens des **gâteaux**, à la sortie de cette messe. Nous avons pu ainsi **donner à l'association des soins palliatifs d'Angoulême, la somme de 360 €.** Laurent Yver, président de l'ASP16 tient à **vous remercier chaleureusement.** Cette somme va aider, entre autres, à la formation de nouveaux bénévoles, au suivi régulier des anciens, à des groupes de paroles dirigés par un psychologue. Les membres du MCR vous disent : merci et à l'année prochaine...

Rassemblement Kérygma à Lourdes

Sous l'impulsion des évêques du conseil pour la catéchèse et le catéchuménat, nous étions environ 3.000 à être réunis à Lourdes, du 20 au 23 octobre 2023, pour Kérygma.

Venant de tous les diocèses et même de Suisse et Monaco, nous étions invités à réfléchir sur le kérygme : « *Ce feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père* » (La joie de l'Évangile, § 164).

Durant ces 3 jours, autour de l'appel du Christ « A vous d'en être les témoins » (Luc 24, 48), de conférences, en veillées ; de tables-rondes en ateliers, nous avons réfléchi dans la prière et l'inspiration de l'Esprit Saint, comment annoncer le kérygme aujourd'hui, dans nos réalités de façon audacieuse. Comment notre vie est-elle témoin de notre foi ?

En partageant nos expériences vécues, en découvrant la pépinière des initiatives et actions pastorales participant au mouvement de la nouvelle évangélisation et de l'annonce de la foi pour chacun là où il se trouve, nous rentrons dans nos diocèses dans l'espérance de partager ce qui aura été reçu.

Je vous invite à aller sur le site Internet catéchèse et catéchuménat sur lequel vous trouverez un onglet kérygma, lequel rassemble l'intégralité des conférences, ateliers, « petites pousses » de la pépinière ainsi que des photos et vidéos.

A nous d'être des témoins heureux : Le Christ est vivant, il est ressuscité pour nous sauver !

Marie-Pierre Naulleaud.



Heureux les artisans de paix !

L'embrassement de la violence entre Israël et Palestiniens nous appelle à la prière et à la recherche de la paix.

Paix dans les territoires touchés par la guerre, paix entre les peuples, paix entre les religions.

Nous avons, nous aussi, à construire la paix là où nous sommes, par nos attitudes, nos paroles et nos gestes.



Le samedi 4 novembre dernier, à l'invitation du pasteur Cyrille Payot de l'Eglise réformée dans le Cognaçais, s'est tenu un rassemblement de prière pour la paix.

Des membres des communautés musulmanes et juives locales, ainsi que des représentants de l'Etat se sont retrouvés à Cognac, dans le Pavillon des Borderies à Crouin, avec des chrétiens de catholiques, protestants et anglicans pour un moment symbolique important.

L'imam de la mosquée de Cognac, accompagné d'Aziz Dkaki et de Kader Bouazza, président du conseil régional du culte musulman, ainsi que M. Gérard Benguigui (président de l'association juive d'Angoulême et de la Charente et délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem) ont participé en lisant sourates en arabe ou versets d'un Psaume en hébreu.

P. Pierre-Marie Robert et Daniel Coumau (diacre) ont lu des déclarations d'instances religieuses nationales, et les prières ont été lu par Florence Lorrain, William Jones et Stuart Woodrow de la communauté anglicane.

La parole a été ensuite donné à M. Morgan Berger (maire de Cognac) et à M^{me} Lucy Llinares (secrétaire générale de la sous-préfecture). Ils ont remercié les représentants des cultes d'avoir été à l'initiative d'un tel rassemblement en faveur de la paix, et ont insisté sur la responsabilité de chaque citoyen pour construire cette paix, notamment par les paroles qui peuvent accentuer les clivages ou au contraire contribuer à nous faire grandir dans notre humanité commune.

Beaucoup de personnes de nos paroisses se sont déplacées pour cette évènement et la salle était comble. Le groupe d'aumônerie des jeunes accompagné par Nathalie Besse et le P. Dominique Buisson ont pu profiter d'une rencontre ensemble pour participer à ce moment fort de fraternité.

La soirée s'est terminée par un pot de l'amitié fort convivial.

Edition 2023 du marché de l'Avent des créateurs de Bassac, un succès historique !



Et si l'esprit chrétien c'était aussi cela ! Etre joyeux, savoir accueillir avec délicatesse, être au service des autres pour que tous, très souvent en famille, passent tout simplement dans ces temps agités voire furieux, un bon moment, un moment de paix.

Outre la présence visible de plusieurs prêtres et celle des membres de la communauté de l'abbaye, plusieurs crèches rappelaient aux nombreux visiteurs l'esprit chrétien du lieu.

D'ailleurs et en point d'orgue, une nouveauté pour cette dixième édition : le Père François-Marie, devant sa « camionnette-mission » et quelques missionnaires à ses côtés, accueillirent tout au long de ces belles journées les visiteurs en les invitant à prendre un café, favorisant ainsi les discussions. Plus de trois cent d'entre eux, purent ainsi échanger avec l'équipe du Pôle missionnaire de Bassac.

Toutes les conditions étaient réunies pour que l'édition 2023 du marché de l'Avent de l'Abbaye de Bassac soit un grand succès. Et ce fut le cas, largement supérieur à nos espérances !

Météo propice, sélection minutieuse des créateurs présents, l'accent étant mis sur la qualité et l'originalité, activités multiples jalonnant les journées : ateliers de centres de table, contes de Noël en saintongeais, chorale de l'abbaye interprétant des chants traditionnels de Noël, ou encore visite nocturne de l'église abbatiale, le samedi soir.

Et puis les rendez-vous traditionnels du marché : boutique-librairie littéralement assaillie, salon de thé, avec le soutien efficace de l'Association Réo, qui n'a pas désempé pendant les trois journées, stands traditionnels de vente de vin chaud (en rupture de stock dans l'après-midi du dimanche !), de jacinthes complétées cette année par celle de noix non traitées ramassées en Saintonge et puis celle de sapins de Noël.

Un an de préparation ! Un an de travail ! Merci infiniment à Sophie et à Jeanne et à toute l'équipe qui ont œuvré pendant plusieurs mois pour que ce marché soit un succès. Et merci à toutes les deux d'avoir su professionnaliser la communication du marché grâce au soutien financier de nombreux acteurs économiques locaux. Qu'ils soient également chaleureusement remerciés !

Mais le marché de l'Avent de Bassac ne doit pas se résumer au succès grandissant des ventes.


Parmi les 3.000 visiteurs qui se sont succédé, beaucoup sont également venus passer un beau moment à l'abbaye. Admirer le lieu, être touchés par la beauté de ces pierres ruisselant de prières, déambuler tranquillement dans une abbaye richement décorée, découvrir notre magnifique église abbatiale. L'ambiance qui régnait tout au long de ces trois journées, la simplicité et la gentillesse des bénévoles qui accueillent les visiteurs et qui ont permis aux artisans d'exposer au mieux leurs œuvres, était frappantes. « Nous sommes tellement gâtés en venant exposer à Bassac ! », disait l'un d'entre eux.

Accueillir, témoigner et semer. Beau triptyque qui résume ce qu'est devenu au fil des ans ce marché de l'Avent des créateurs de Bassac... Alors à l'année prochaine ! Et vous lecteurs d'« Ensemble », n'hésitez pas à rejoindre les équipes du marché de l'Avent.

Pour tout contact : accueil@abbaye-de-bassac.com

Hervé Catala.

Pèlerinage à LOURDES




à la suite de Marie, entrons dans la beauté de notre "je suis"...

du samedi 17 au lundi 19 février 2024

pension complète autour de 120€
trajet en covoiturage (frais essence partagés)

Inscriptions 05 45 81 09 00

www.charente.catholique.fr



Nouveau à Jarnac : des rencontres conviviales, pour les enfants (et leurs parents !) à la découverte de la foi !

Forts du constat de la désertion des bancs du caté et convaincus que la transmission de la foi doit être joyeuse et conviviale, le Père Mondy et un petit groupe de paroissiens (parents ou pas) ont eu l'idée de proposer aux enfants des rencontres mensuelles innovantes au fil de l'année liturgique.

La première a eu lieu le 14 octobre dernier, à l'église de Jarnac. 15 enfants ont répondu présent (un beau score pour une première !), de tous horizons et de tous âges (de 5 à 12 ans), accompagnés pour certains, de leurs parents.

Accueillis par le Père Mondy, ils se sont ensuite lancés à la découverte de l'église, telle qu'ils ne l'avaient jamais vue ! Une chasse au trésor avait été concoctée par l'équipe, en lien avec les différentes étapes de la vie chrétienne.

Les enfants ont beaucoup apprécié de pouvoir monter à l'orgue et d'y jouer quelques notes, de sentir la bonne odeur du saint chrême autour du baptistère, de découvrir les 5 croix gravées sur l'autel, d'imaginer les reliques d'un saint à l'intérieur, de constater que le confessionnal servait désormais de placard à vases, mais d'apprendre aussi que le sacrement de Réconciliation existe toujours et qu'il se vit simplement dans un lieu plus chaleureux !

Durant ce parcours, il aura aussi été question de vie éternelle, de pardon des péchés, de l'accueil de chacun dans l'église, de la vie du Christ, du déroulement de la messe...

Avant de descendre à la crypte où était caché le « trésor » (le goûter !), le groupe a prié devant le tabernacle, accompagné par les chants et la guitare. Chacun a pu remercier, prier pour ses proches, pour le monde et pour les plus faibles, guidé par les 5 doigts de la main.

Une fois le goûter récupéré, il a été partagé dans le jardin du presbytère où des parties de foot et de cache-cache se sont engagées avec les animateurs !

La prochaine rencontre aura lieu le samedi 16 décembre, de 15 h à 17 h. Nous regarderons ensemble le film « l'étoile de Noël » et nous partagerons du chocolat chaud, de la brioche et des sablés que les enfants ont proposé d'apporter. Venez nombreux !

Au sein de ce groupe, les enfants souhaitant cheminer vers la Première Communion ou faire leur Profession de Foi se verront proposer de nouvelles rencontres, plus spécifiques.

Pour davantage d'informations, n'hésitez pas à me contacter au 06 88 01 61 15.

Laetitia pour le groupe (Cindie, Florence, Hervé et Leïla).



Assemblée de la paroisse de Jarnac

L'assemblée paroissiale de Jarnac a eu lieu le 8 novembre dernier, présidée par le Père Jean-François, le Père Dominique était excusé.

En présence de 25 personnes environ, nous avons parlé du renouvellement de l'Equipe d'Animation Pastorale (EAP), avec le départ d'Arnaud Le Tanneur et de Luc Dalbet. Des petits groupes de 5 à 6 personnes ont été formés pour dire ce que nous avions aimé au cours de ces 3 dernières années, puis ce que nous souhaiterions pour l'avenir autour de 4 grands thèmes... les projets ne manquent pas !

Inspirés par l'Esprit Saint que nous avons prié, chacun a pu s'exprimer.

Le partage de galettes charentaises et du cidre a bien terminé ces échanges !

Le groupe œcuménique du pays de Jarnac vous invite à deux soirées sur le thème de la fin de vie et du soin

LA FIN DE VIE
Où en est-on en France ?

25
JANVIER
2024



Conférence par le
Dr JACQUES RICOT

Membre de la Société Française d'Accompagnement
et de soins palliatifs (SFAAP)

A 20h, au Temple de Jarnac, 16, rue Abel Guy

Journal de fête paroissiale

Sous un ciel clément, nous nous sommes retrouvés 26 marcheurs à la grotte de L'Habit, en ce dimanche 22 octobre, pour chanter, prier Marie et marcher jusqu'à l'église d'Echallat.

Là, quelques Scouts venus d'Angoulême nous ont accueillis chaleureusement à la porte de l'église avant la messe : une célébration pleine de louange au Seigneur et de foi. Tous, des plus jeunes aux aînés étaient ravis de se retrouver en cette église Saint-Maurice. La présence des enfants du caté, de la communauté de Bassac avec le Père François-Marie, Elisabeth, du Frère Sébastien, tous ont contribué à l'animation de cette messe célébrée par le Père Jean-François Mondy.

Après l'envoi, chacun était convié à partager l'apéritif offert sur le parvis de l'église. Un grand merci à tous pour les préparations variées et très appréciées, pour le pétillant de raisin, le jus de fruits, le cognac et le pineau.

Un autre merci pour Diego et sa paella arrivée « à point » et qui a régalé ceux qui se sont réunis autour de la table à la salle des fêtes pour partager le repas.

Nous étions plus de 50 à suivre le film « Bernadette ». L'édition de 2011 a retenu l'assistance, attentive et heureuse de découvrir ce beau film avant de se mobiliser pour le rangement.

Que chacun soit remercié pour sa présence et sa participation.



Consécration de l'autel de l'église de Saint-Simon

Samedi 2 mars 2024, 16 h 30 : Cérémonie de consécration de l'autel de l'église Sigismond de Saint-Simon par Mgr Hervé Gosselin.

L'ensemble Arpège animera la messe et proposera également un moment musical, sous la direction de M. Jacques Marot, à la fin de la célébration.



La Saint Valentin autrement

Vivez la Saint Valentin autrement à l'abbaye de Bassac !

Le 13 février 2024, à 20h

Pour approfondir sa relation de couple autour d'un dîner en tête à tête, animé et servi par la communauté et les amis de l'abbaye, autour du thème "Les 5 langages de l'amour".

"Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'union de grâce"
(Colossiens 3,14-15)

Tarif : 60€, couple
Inscriptions obligatoires avant le 1er février
communauté@abbaye-de-bassac.com
06 81 88 13 11





Week-ends spirituels

17 et 18 février 2024

Le combat spirituel

Du samedi 10h au dimanche 17h
Animé par la communauté de l'abbaye

Silence, enseignements, prières, possibilité d'accompagnement...

Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent ; je leur donne la vie éternelle"
(Jean 10, 27-28a)

Renseignements et inscriptions :
communauté@abbaye-de-bassac.com
ou 06 81 88 13 11





Association Entraide et Patrimoine

Le 12 novembre dernier, environ 140 personnes se sont retrouvées à la salle des fêtes de Saint-Cybardeaux pour le loto. Merci aux cuisinières qui ont apporté des crêpes, des gâteaux, aux sponsors (commerçants de Rouillac et d'ailleurs...) pour les magnifiques lots offerts, aux personnes qui ont fait des dons et à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette manifestation.



PAROISSE DE ROUILLAC

Fête de saint Clément

25 paroissiens s'étaient donné rendez-vous pour fêter saint Clément, le jeudi 23 novembre, dans cette belle église de Bonneville.

En procession, chacun a pu déposer une lumière au pied de l'icône de ce saint, puis nous nous sommes retrouvés dans la salle des fêtes de Pâtreville pour un repas partagé très convivial.



Dates à retenir pour le début de cette année 2024

Retour sur le circuit des églises de septembre 2023

Le vendredi 5 janvier, à 19 h 30, aux salles paroissiales de Rouillac

Soirée photos et souvenirs
Avec partage du repas

Mardi 23 janvier 2024, à 19 h 30 Assemblée générale de l'AEP

Aux salles paroissiales de Rouillac
Rue de l'Eglise

Ordre du jour

- Bilan des activités de l'année 2023.
- Projets pour 2024.
- Renouvellement du conseil d'administration.

Cette assemblée générale sera suivie comme d'habitude pour ceux qui le désirent **d'un repas partagé** où chacun apporte un plat.

Retenez aussi la date du **dimanche 3 mars 2024**, date à laquelle sera organisé notre repas paroissial en collaboration avec la Batterie Harmonie de Rouillac... Nous en parlerons !

Dimanche Autrement à Rouillac

Le 26 novembre : fête du Christ Roi

Un « Dimanche Autrement » a été proposé aux familles de la catéchèse du secteur de Rouillac.



9 h 30 : Accueil des familles autour d'un petit déjeuner afin de faire mieux connaissance.



10 h : Temps d'envoi par le Père Jean-François. Après une vidéo de l'Evangile du jour, atelier bricolage pour les enfants (décoration des maracas) et groupes de réflexion pour les adultes avec le Père Jean-François et Bruno, notre diacre.



Présentation d'un symbole de l'année pour chaque groupe de catéchèse

L'équipe de l'Eveil à la Foi : pétales autour du cœur Jésus, une fleur enracinée dans la Parole.

Les 3 premières années de caté :

Bâton de pèlerin pour marcher à la suite de Jésus en s'appuyant sur sa Parole et sur les témoins.

Les enfants de 4^e année approfondissent la Parole de Jésus pour se préparer à leur Profession de Foi.



Procession d'entrée rythmée par les maracas

« Venez chantons notre Dieu,
lui le roi des cieux ! »

Messes en janvier et février 2024 dans les paroisses de

Jarnac - Rouillac - Sigogne - Sainte-Thérèse de Bassac - Mérignac - Saint-Même



Lundi 1^{er} janvier 2024, fête de Marie, Mère de Dieu	11 h 00	Saint-Amant-de-Nouère
Mardi 2 janvier	18 h 30	Bassac
Vendredi 5 janvier		Luchac
Samedi 6 janvier	18 h 30	Saint-Cybardeaux
Dimanche 7 janvier, Epiphanie	9 h 30	Gondeville
	11 h 00	Sigogne - Jarnac
	18 h 30	Rouillac
Mardi 9 janvier	18 h 30	Bassac
Mercredi 10 janvier		Nercillac
Vendredi 12 janvier		Sonneville
Samedi 13 janvier		Chassors
Dimanche 14 janvier	9 h 30	Mérignac
	11 h 00	Jarnac - Rouillac
	18 h 30	Sigogne
Mardi 16 janvier	18 h 30	Bassac
Mercredi 17 janvier		Réparsac
Vendredi 19 janvier		Echallat
Samedi 20 janvier		Anville
Dimanche 21 janvier	9 h 30	Foussignac
	11 h 00	Jarnac - Sigogne
	18 h 30	Rouillac
Mardi 23 janvier	18 h 30	Bassac
Jeudi 25 janvier, Conversion de saint Paul		Saint-Genis-d'Hiersac
Vendredi 26 janvier		Saint-Même-les-C.
Samedi 27 janvier		Houlette
Dimanche 28 janvier	9 h 30	Mérignac
	11 h 00	Jarnac - Rouillac
	18 h 30	Sigogne
Lundi 29 janvier	18 h 30	Bassac
Mardi 30 janvier		Bassac
Mercredi 31 janvier		Bassac

Jeudi 1^{er} février	18 h 30	Bassac
Vendredi 2 février, Présentation de Jésus au temple		Bassac - Vaux-Rouillac
Samedi 3 février	11 h 00	Bassac
Samedi 3 février	18 h 30	Saint-Amant-de-Nouère
Dimanche 4 février	9 h 30	Gondeville
	11 h 00	Bassac - Jarnac - Sigogne
	18 h 30	Rouillac
Lundi 5 février	18 h 30	Bassac
Mardi 6 février		Bassac
Mercredi 7 février		Bassac - Saint-Cybardeaux
Jeudi 8 février		Bassac
Vendredi 9 février		Bassac - Chassors
Samedi 10 février		Bassac
Samedi 10 février	18 h 30	Sainte-Sévère
Dimanche 11 février, messe de l'Alliance à Jarnac	9 h 30	Mérignac
	11 h 00	Bassac - Jarnac - Rouillac
	18 h 30	Sigogne
Lundi 12 février	18 h 30	Bassac
Mardi 13 février		Bassac
Mercredi 14 février, les Cendres, entrée en Carême	10 h 30	Rouillac
	18 h 30	Bassac
	19 h 00	Jarnac
Jeudi 15 février	18 h 30	Bassac
Vendredi 16 février		Bassac - Fleurac
Samedi 17 février	11 h 00	Bassac
Samedi 17 février	18 h 30	Sonneville
Dimanche 18 février, 1^{er} dimanche de Carême	9 h 30	Douzat
	11 h 00	Bassac - Sigogne - Jarnac
	18 h 30	Rouillac
Lundi 19 février	18 h 30	Bassac
Mardi 20 février		Bassac
Mercredi 21 février		Bassac - Luchac
Jeudi 22 février		Bassac
Vendredi 23 février		Bassac - Saint-Même
Samedi 24 février		Bassac
Samedi 24 février	18 h 30	Nercillac
Dimanche 25 février	9 h 30	Mérignac
	11 h 00	Bassac - Jarnac - Rouillac
	18 h 30	Sigogne
Lundi 26 février	18 h 30	Bassac
Mardi 27 février		Bassac
Mercredi 28 février		Bassac - Saint-Genis-d'Hiersac
Jeudi 29 février		Bassac

La messe de 18 h 30, à Bassac, est précédée de l'adoration du Saint Sacrement à 17 h 30 (sauf pendant le mois de janvier) Le jeudi, l'adoration est de 20 h 30 à 21 h 30.

Secrétariat presbytère de Jarnac, 28, rue Basse,
tél. 05 45 81 09 00 - paroisse.jarnac@dio16.fr

Curé :

Père Jean-François Mondy,
tél. 06 23 65 52 35

Vicaire :

Père Dominique Buisson,
buisson1feu@gmail.com

Secrétariat-Accueil

Presbytère, 28, rue Basse,
16200 Jarnac

Tél. 05 45 81 09 00

De 9 h à 13 h
et de 15 h à 17 h,
mardi et jeudi

Adresse mail,
selon votre paroisse

paroisse.jarnac@dio16.fr

paroisse.rouillac@dio16.fr

paroisse.sigogne@dio16.fr

paroisse.saintetherese@dio16.fr

Site Internet :
www.ouestcharente.catholique.fr

SOMMAIRE

1. Edito.
- 2-3. Le prêtre est l'intendant...
Elévation.
- 4-5. De l'utilité de transmettre.
L'enfant est l'avenir
de l'homme.
L'ange de Noël.
Prière à Marie.
- 6-7. « Gaza-Israël,
compatir et prier ». Semaine de prière.
- 8-9. L'envie et la joie d'annoncer...
- 10 à 20. Avec François,
le chemin du synode...
Autour de nous.
Bonnes adresses.

Insertion feuillet « abonnement ».



WWW.LAFONTAINE-IMMOBILIER.FR

VENTE - ACHAT
ESTIMATION
LOCATION - GESTION
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ

ANGOULÊME	JARNAC	COGNAC
5, place F. Louvel 16000 Angoulême 05 45 92 16 16	12, place du Château 16200 Jarnac 05 45 81 77 77	4, rue Neuve des Remparts 16100 Cognac 05 45 35 40 40

PLUS DE 60 ANS
DE NOTORIÉTÉ



S.A.R.L.

CARLES



MENUISERIE - CHARPENTE - PVC - ALU
CHARPENTE - ESCALIERS
CLOISONS SÈCHES - CUISINES

ZI de Souillac - 16200 JARNAC
Tél. 05 45 81 24 76 - Fax 05 45 81 78 74

COIFFEUR PASSION

6, Grand' Rue - 16200 JARNAC
Tél. 05 45 81 07 33

GARAGE DOUCET

Réparateur agréé - Mécanique et carrosserie



CITROËN

CHRONO-SERVICE
34, Avenue de l'Europe
16200 JARNAC
Tél. 05 45 81 19 19 - Fax 05 45 81 19 20
E-mail : doucet.sarl@wanadoo.fr

Cet emplacement
pourrait être le vôtre

Cet emplacement
pourrait être
le vôtre

Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie
www.optic2000.com

à chacun sa
2^e PAIRE⁽¹⁾

à partir de 1 € de plus
⁽¹⁾ Voir conditions en magasin.

OPTIQUE BENETEAU

17, rue de Condé
16200 JARNAC
05 45 81 03 79



Boulangerie Pâtisserie
Vinet-Forillère
Hortense et Yoan
2 place Jean Luce Chevallon
16200 Foussignac
05.45.36.05.50

Les Pharmaciens du secteur à votre service

JARNAC
C.-H. LAVIGNE - P. CORMEAU
9, pl. du Château 05 45 81 08 18
J. FEUILLET
6, avenue d'Ecosse 05 45 81 07 08
H. LUCAS-NAU
2, pl. du Baloir 05 45 81 15 36
MÉRIGNAC
H. POIRIER
2 imp. des Caducées 05 45 35 80 41
NERCILLAC
Y. LEBASTARD
274, r. Cognac 05 45 80 94 89
ROUILLAC
Pharmacie EPONA
419, rue de Genac 05 45 21 70 26
SAINT-GENIS-D'HIERSAC
M. PARIS
Le bourg 05 45 21 90 74
SAINT-MÊME
V. GUICHETEAU - S. AUDUVAL
15, rte de Châteauneuf 05 45 81 90 55
SIGOGNE
I. RAULT
5, rue Fontainebleau 05 45 81 60 30

MERCI À TOUS
NOS ANNONCEURS